



GENE

Groupe Écologique de Nemours et des Environs
association loi 1901

1979-2019
le GENE a
40 ans

Nettoyage de printemps : dimanche 17 mars 2019.

Un peu d'histoire pour mémoire :

Les premières manifestations de ce type (1995) étaient des initiatives nationales (ministère de l'environnement) relayées par les départements. Il s'agissait, par un effet de masse (toutes les communes de France le même jour), d'inciter le plus grand nombre à préserver son environnement immédiat et la nature tout autour de chez lui.

Il fallait « mobiliser, sur l'ensemble du territoire, le plus grand nombre d'acteurs locaux – citoyens, associations, collectivités publiques et entreprises – pour organiser des actions de prévention et d'information sur le thème des déchets ainsi que pour nettoyer ou réhabiliter des sites (dépôts sauvages, berges de rivières, bords de plages, rives d'étangs, bois et forêts, bords de routes, pistes cyclables, sentiers de randonnées, aires de pique-nique, espaces urbains), puis trier chaque fois que possible et transporter les déchets ramassés afin qu'ils soient valorisés ou éliminés par les filières appropriées.

L'objectif final de cette opération sera atteint le jour où il n'y aura plus de déchets à ramasser dans la nature. D'ores et déjà, il s'agit de veiller à ce que les sites nettoyés restent propres d'une année sur l'autre afin que le travail accompli ne soit pas à recommencer. »

Depuis, si ce ramassage semble devenu désuet pour beaucoup, d'aucuns s'y accrochent toujours, même en ordre dispersé, car il est devenu pour eux et localement un exemple à valeur emblématique.

1) Mais pourquoi de telles souillures faites à la nature ?

A cette question lancinante : « pourquoi voyons-nous régulièrement et partout de telles souillures faites à la nature ? » il nous paraît trop simpliste de n'y voir qu'un simple défaut d'éducation (ce qui est aussi bien sûr une réalité dans bien des cas). Il est bon parfois/souvent de prendre de la hauteur en faisant un retour en arrière afin de mieux comprendre notre réalité d'aujourd'hui. Depuis l'époque des Lumières, les hommes se sont fixés comme objectif de « dominer la nature » jusqu'à l'ignorer à présent et même penser in fine qu'ils n'en ont pas besoin. L'urbanisation croissante et les déplacements incessants des hommes ont aggravé ce processus en rendant tout un chacun plus étranger à un territoire qu'il a cessé de s'approprier, donc de respecter et de préserver.

Chassée par la porte, souvent avec dédain et arrogance, la nature revient aujourd'hui par toutes les fenêtres : dégradation de la qualité de l'air, de l'eau, des sols, effondrement de la biodiversité des plantes et des animaux, dérèglements climatiques ... Où que l'on se tourne, la liste est longue et la responsabilité des activités humaines est écrasante.

2) Reprendre l'initiative.

Il s'agit aujourd'hui de renouer avec une telle opération qui, d'oubli en relégation, tombe en désuétude et risque de disparaître. Passée sous silence quand elle a encore lieu ou relatée uniquement dans les pages locales des journaux, elle peut même curieusement s'éparpiller sur

toute l'année, un saupoudrage qui en affaiblit considérablement la portée ! C'est pourquoi nous proposons aux citoyens et à leurs associations de remettre cette pratique au goût du jour, de redévelopper des initiatives dans tout le sud Seine et Marne à une même date, le dimanche le plus près du jour du printemps, cette année le 17 mars.

3) En ce qui concerne les modalités...

a- Sélection des sites : chaque groupe choisit le ou les sites qu'il entend nettoyer dans sa zone, en s'assurant préalablement de l'accord des propriétaires éventuels ou de l'autorité compétente. Il réfléchit sur l'opportunité du nettoyage compte-tenu des caractéristiques du site (milieux sensibles et donc fragiles à éviter par exemple), de la quantité et de la nature des déchets à collecter, des conditions d'accès aux sites et des modalités d'évacuation de ces déchets.

b- Mise au point du processus de nettoyage : chaque groupe définit le processus de nettoyage des sites retenus, la collecte par les bénévoles (dispositions matérielles, gants, sacs, conteneurs), le transport des déchets collectés (éventuellement avec un stockage transitoire), le recours aux déchetteries chaque fois que c'est possible, la prise en charge par les éliminateurs ou récupérateurs de tous les déchets collectés. Ceux-ci devront être valorisés dans la mesure du possible (tri sélectif) ou sinon, prendre le chemin d'un centre de traitement autorisé.

c- Préparation de la journée du nettoyage : chaque groupe peut être amené à organiser une rencontre préparatoire avec les autres intervenants (plusieurs associations le cas échéant, collectivités locales, professionnels du déchet, etc...) pour coordonner les divers apports et interventions, il est conseillé de lancer des opérations de sensibilisation en direction des populations en s'appuyant sur la presse locale et sur les bulletins municipaux (enjeux du nettoyage, sites retenus, date, heure et point de rendez-vous, ...)

Les consignes de collecte et les règles de sécurité doivent être définies de manière précise. Il faut prévoir si besoin est de faire ajouter un avenant à sa police d'assurance pour se couvrir en cas d'accident. En ce qui concerne les déchets dangereux ou suspects (résidus chimiques, seringues usagées), il faudra mettre en garde à l'avance les participants (surtout les enfants), se limiter éventuellement à un simple repérage et alerter les services municipaux.

d- Pour finir : il faudra encore (c'est mieux) informer le public (si la presse ne s'est pas déplacée) du succès de l'opération (quelques lignes et une ou deux photos pour les journaux) et insister particulièrement sur le respect de ce travail de nettoyage d'une année sur l'autre !

Le retour en terme d'image sera très important pour le groupe qui a mené une telle initiative. Il aura un capital de sympathie indéniable qui lui permettra de mener des actions dans d'autres directions.

Penser aussi à prévenir le GENE (Groupe Écologique de Nemours et des Environs : 0164284530 – répondeur, ou mieux lui écrire 2ème cour du Château 77140 Nemours) qui comptabilisera le nombre d'opérations effectuées (structures mobilisées, lieux nettoyés, nature des immondices, quantités collectées ...)

Reconstruire le symbole...

Dans un nouvel élan collectif, cet objectif, atteignable sur cinq ans (la boule de neige), sera de faire fleurir des initiatives partout où c'est possible pour faire sortir les citoyens sensibles à la nature et leurs associations de défense de l'environnement de la confidentialité dans laquelle ils œuvrent trop souvent pour déboucher sur une vague de mobilisation qui dépassera nos difficultés et recouvrira nos défaitismes et nos impuissances.

Il faut que ce jour (re)deviennent pour tous le symbole d'un coup d'arrêt porté à cette folie qu'est devenu notre mode de vie bardé d'égoïsmes et de mépris pour notre planète, un acte concret pour rapprocher les enfants, les femmes et les hommes qui posent des actes et des jalons pour construire une société humaine plus attentive, plus attentionnée, plus généreuse,

plus respectueuse de cette nature dont elle est partie intégrante et sans laquelle elle ne peut
v
i
v
r